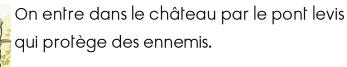
Aujourd'hui c'est le grand jour. Avec toute la classe, nous allons passer la journée entière dans un château fort.

Quand on descend du car, on découvre un énorme château.

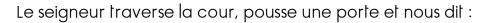
Un monsieur vient vers nous. Il porte un drôle de pantalon avec une jambe rouge et l'autre blanche, une longue veste de velours et un chapeau mou comme un gâteau à la crème.

- Bonjour gentes damoiselles et gentils damoiseaux! dit-il. Je me présente : Gontran de Beaupavoi, treizième seigneur de Mortecourt. Si vous voulez bien me suivre.



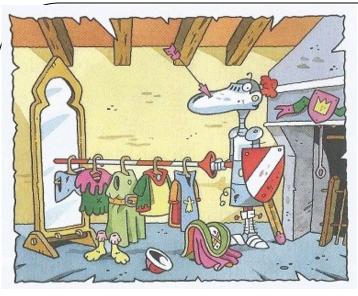
- Parce que vous avez des ennemis? demande Charles.
- Il y en a quantité dans le pays, des affreux, des méchants, des barbares, des sanguinaires!





- Si vous voulez bien me suivre à présent...





Et voici la salle des gardes. . La salle est presque vide et elle résonne beaucoup. Une grande table couverte de costumes se trouve devant une immense cheminée.

- Vous allez vous habiller en seigneurs.... Et il montre les costumes.

Les garçons passent des vestes de toutes les couleurs, ce sont des pourpoints et des sortes de pantalons qui s'appellent des chausses. Ils enfilent des chaussures avec une pointe très longue et très recourbée qui s'appellent des poulaines.

Nous, les filles, on met de grandes robes qui tombent jusqu'aux pieds et on se coiffe de chapeaux aux formes compliquées.

La maitresse a une longue robe bleue et un chapeau pointu d'où descend un voile blanc. Elle ressemble à une fée.

Le seigneur nous regarde d'un air très satisfait, puis il franchit une porte en disant :

- Si vous voulez bien me suivre.

On arrive enfin dans la cour.



- Et maintenant je vous propose un tournoi de chevalier!

Le seigneur distribue des bâtons ,avec au bout, une tête de cheval en chiffon.

- Ca serait mieux avec des vrais chevaux! je lui dit.
- Au Moyen-Age, les enfants s'entrainaient sur ces chevaux bâtons avant de pouvoir monter à cheval!



Ce n'est pas facile de courir avec nos robes longues. C'est la pagaille et la maitresse déclare qu'il faudrait mieux changer d'activité.

Le seigneur nous apporte alors une caisse remplie de balles.



Maintenant on essaie de jongler mais c'est drôlement difficile.

Le seigneur sait jongler avec plusieurs balles à la fois!

- Bien, il est l'heure de déjeuner. Nous allons passer à table. Si vous voulez bien me suivre....

On lui obéit en se demandant ce qu'on mangeait

au Moyen Age.

- Pas de frites, en tout cas! Explique Charles. On n'avait pas encore rapporté chez nous les pommes de terre d'Amérique!

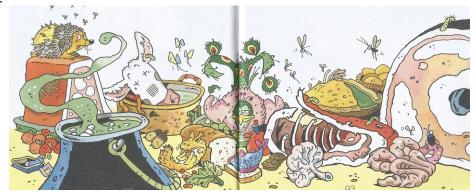


- Et voici la grande salle du donjon où nous allons déjeuner comme au Moyen-Age! annonce Gontran.
- Pourquoi il y a toute cette paille par terre? Lui demande Aziz.
- On étale de la paille afin de moins souffrir du froid. Un château fort est très difficile à chauffer.

D'immenses tables sont disposées en U et c'est aussitôt la bagarre. On voudrait tous se mettre au milieu, à la façon des rois et des reines. Le seigneur, lui, décide de s'asseoir à côté de la maitresse.

- Où sont les assiettes? demande Manon. Et les fourchettes?
- Il n'y en a pas. Au Moyen-Age, on utilisait des tranches de pain en guise d'assiettes. Et il n'y avait pas de couverts. On mangeait avec ses doigts!

Au menu il y a du paon rôti, de la baleine salée, de l'écureuil bouilli ou du hérisson frit !



On prend tous un air dégouté. A ce moment, une dame entre avec un énorme plateau couvert de frites et de poulets grillés.

On se régale, surtout qu'on s'entraine à manger avec les doigts.



- Bon, nous allons maintenant descendre dans les oubliettes. C'est là qu'on enfermait les prisonniers.

Les oubliettes sont très sombres.

- Attendez moi ici!
- Au secours! A l'aide!
- -Mais c'est le seigneur! s'exclame Charles.
- Où êtes vous? s'écrie la maitresse.
- Sous vos pieds, au fond des oubliettes. Je suis tombé!
- Vous n'êtes pas blessé?

Pas de réponse. Et tout à coup, :

« Coucou! Devinez qui c'est? »

Une ombre effrayante se tient dans le rayon de lumière.

- C'est le fantôme des oubliettes, gémit Manon, terrifiée.
- Mais non, n'ayez pas peur! dit l'apparition. C'est moi, Gontran, je ne suis pas tombé, j'ai utilisé un passage secret... c'était une farce...
- Si vous voulez bien me suivre....





On monte en haut du mur d'enceinte du château.

- Nous voilà sur le chemin de ronde, explique Gontran. Ils guettaient l'arrivée des ennemis. Regardez par les créneaux comme on voit loin...

On s'approche tous.

- Là-bas! Des ennemis ! Baissez vous ! Vite ! crie le seigneur.

On s'aplatit sur le sol et Gontran éclate de rire. C'était une fausse alerte. Mais la maitresse n'a pas l'air de trouver ça drôle.

- Eh! s'étonne Charles, il y a des trous ici.
- Ce sont des mâchicoulis. Ils servaient à jeter toutes sortes de choses sur les ennemis : des pierres, de l'eau bouillante....



- Si vous voulez bien me suivre, je vais vous montrer une machine étonnante.



- Et voici une catapulte, nous dit Gontran. Cette machine servait à lancer des pierres pour détruire les murailles des châteaux ennemis.

La maitresse pose son cartable et nous fait reculer le plus loin possible.

Le seigneur tourne une manivelle. Puis il soulève sans effort une énorme pierre et la brandit au dessus de sa tête.

- Lancer une vraie pierre serait trop dangereux. Celle-ci est en plastique bien sur.

Il la place dans la cuillère qui se trouve au bout du bras. Il

tire sur le levier et





le bras projette en avant et envoie la pierre au loin.

Quand on remonte dans le car, on est drôlement contents. On a vraiment eu l'impression d'être au Moyen-Age. Seule la maitresse a l'air un peu fatiguée.

En arrivant à l'école, Aziz se penche vers moi, les yeux brillants :

- Vivement la semaine prochaine. On visite une grotte et on pourra jouer aux hommes préhistoriques !